



HAL
open science

Entre nomadisme et sédentarité : l'étude des cultures de l'âge du Fer ancien du Chach. Peut-on parler d'une influence du Khorezm ?

Julio Bendezu-Sarmiento, Johanna Lhuillier

► To cite this version:

Julio Bendezu-Sarmiento, Johanna Lhuillier. Entre nomadisme et sédentarité : l'étude des cultures de l'âge du Fer ancien du Chach. Peut-on parler d'une influence du Khorezm ?. 2200th Anniversary of Tashkent - The capital of Uzbekistan : Proceedings of the International Scientific Conference devoted to the 2200th Anniversary of the City of Tashkent, FAN, pp.40-45, 2009, 9789943098336. halshs-01534883

HAL Id: halshs-01534883

<https://shs.hal.science/halshs-01534883v1>

Submitted on 8 Jun 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Тошкент - 2200



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

**Ўзбекистон пойтахти
Тошкент 2200 ёшда**
Халқаро илмий конференция
маърузалари

**Столице Узбекистана
Ташкенту 2200 лет**
Труды международной научной
конференции

**2200th Anniversary of Tashkent -
the Capital of Uzbekistan**
Proceedings of the
International Scientific Conference



ENTRE NOMADISME ET SEDENTARITE :
L'ÉTUDE DES CULTURES DE L'ÂGE DU FER ANCIEN DU CHACH.
PEUT-ON PARLER D'UNE INFLUENCE DU KHOREZM ?

Un bref historique des recherches dans la région du Chach

La zone de l'oasis de Tachkent a fait l'objet de recherches dès la fin du XIX^{ème} siècle, avec N. P. Ostroumov qui a effectué en 1896 une tranchée dans la citadelle de Shashtepe. Dès 1929 des travaux sont réalisés sous la direction d'A. A. Potanov, suivis dans les années 1930 par V. D. Zhukov, puis par G. V. Grigorjev (Burjakov. Dadabaev. 1973). Ce dernier découvre pour la première fois en 1934 du matériel de type Fer ancien dans les niveaux inférieurs de Kaunchitepe et de Niëzbashtepe (Burjakov, 1982). La construction du canal de Tachkent, sur la rive droite de l'Akhangaran, permet par la suite de découvrir des traces d'habitat, mais il ne s'agit encore que d'éléments épars. C'est seulement dans les années 1940 qu'A. I. Terenozhkin reconnaît de véritables établissements dans la zone du réservoir de Tujabuguz, où désormais des fouilles intensives vont être menées, au sud de Tachkent qu'il identifie comme des éléments d'une nouvelle culture et qu'il baptise Burguljuk..

Entre 1968 et 1970, du matériel de même nature est découvert et fouillé par Ju. F. Burjakov et G. Dadabaev dans la partie occidentale de l'oasis de Tachkent, en particulier sur les sites de Changtepe, Chachtepe, Niëzbachtepe et Kaunchitepe.

Dès l'automne 1971, un groupe d'archéologues, sous la direction de V. I. Spishevskij, étudie un ancien établissement, situé sur la rive gauche de l'Akhangaran près de Tujabuguz. Les chercheurs y découvrent des restes construits et surtout de la céramique en abondance, notamment à Kyndyk-Tepe 2, qui sera ensuite identifié comme le plus grand établissement connu de la culture de Burguljuk (établissement n° 1). Un nouveau tournant est marqué en 1972 par la fouille d'une série d'établissements et d'habitations par Ju. F. Burjakov, et notamment de l'établissement n° 2, situé quant à lui sur la rive droite de l'Akhangaran.

De 1974 à 1977, des fouilles et des sondages de plus grande ampleur, et concentrées uniquement sur la culture de Burguljuk, ont eu lieu sur les deux rives de l'Akhangaran, sous l'impulsion d'une mission Tujabuguz Chach-Ilak de l'Institut d'archéologie AN USSR, menées par Kh. I. Duke sous la direction de Ju. F. Burjakov. Un de leurs objectifs premiers est d'en clarifier la stratigraphie. C'est à ce moment-là qu'une grande partie des établissements de la zone de Tujabuguz a été fouillée, mettant au jour de nombreuses habitations (Burjakov *et al.* 1973 ; Alimov *et al.* 1975 ; Duke, 1976 ; Duke, 1977 ; Duke, 1982b).

Le même Institut a entrepris une nouvelle série de fouilles en 1981-1982, sous la direction de B. N. Abdullaev et Kh. I. Duke, sur quatre établissements situés sur la rive gauche de l'Akhangaran, qui ont permis de mettre en évidence des traces de fortifications et plusieurs types d'habitations (Abdullaev & Duke, 1987).

C'est également dans les années 1970 que les premières fouilles concernant les niveaux Burguljuk de Shashtepe ont lieu. En effet, N. I. Krashennikova avait déjà effectué des recherches sur le site en 1956, mais c'est en 1970 qu'ont lieu les premières fouilles stratigraphiques, menées par G. Dadabaev (Filanovich, 1983). Celui-ci effectue un sondage de 8 m de profondeur qui va révéler la présence d'éléments de type Burguljuk dans les couches inférieures du site. Par la suite, des fouilles ont eu lieu entre 1978 et 1982, concentrées essen-

tellement sur la très longue stratigraphie du site, puis les travaux ont repris en 2000 avec l'ouverture de nouveaux chantiers (Filanovich *et al.*, 2000).

La culture de Burguljuk et des parallèles steppiques

La culture de Burguljuk, qui s'est développée dans l'oasis de Tachkent au début de l'âge du Fer, est donc connue principalement sur les établissements de Tujabuguz (Duke, 1982b) et de Shashtepe phases Shash I et II (Filanovich, 1983 ; 1985). Elle est principalement connue par sa céramique qui constitue plus de 90 % du matériel total provenant de cette culture. Elle est entièrement modelée, au colombin ou par estampage sur textile, et est caractérisée par des récipients aux formes relativement restreintes et standardisées, à fond arrondi. D'après Kh. Duke (1982b), seul 1 % de la céramique porte un décor peint marron-rougeâtre dans la partie supérieure du vase, constitué de motifs géométriques simples (lignes, larges bandes, triangles, points, plus rarement guillochis et méandres), quasi systématiquement pleins et très rarement combinés entre eux. Les caractéristiques de cet assemblage céramique sont bien celles des cultures à céramique modelée peinte. Malgré des travaux importants cette culture reste actuellement une des moins bien connues parmi celles à céramique modelée peinte de l'Asie centrale, avec lesquelles on peut réaliser suffisamment de parallèles typologiques nets, en particulier dans le domaine de la céramique, et synchroniser sa datation.

Néanmoins, la position septentrionale de la culture de Burguljuk par rapport aux autres cultures du même type permet d'étudier de façon privilégiée les liens avec les cultures de l'Asie centrale steppique. En effet, des éléments montrent qu'elle est également tournée dans cette direction, et notamment vers les cultures du Khorezm. Cette région, au niveau du cours inférieur de l'Amu-Darya, voit apparaître à la fin de l'âge du Bronze la culture de Tazabag'jab, variante de la culture de Srub'naja et de celle d'Andronovo (Bendezu-Sarmiento *et al.*, 2007), qui comporte également des traits de la culture néolithique de Kel'teminar, et qui prendrait place entre le XV^e et le XI^e s av. J.-C. Les sites principaux, essentiellement des sites d'habitat, sont localisés le long de l'Akcha Darya, ancien delta de l'Amu-Darya et les plus importants sont Kokcha 15 et Tagisken (Itina & Jablonskij, 2001). Après la culture de Tazabag'jab dans la même région prend place la culture d'Amirabad, vers le X^e-VIII^es (Tolstov, 1962) avec le site majeur de Jakke-Parsan 2 (Askarov, 1992) et d'autres plus récemment fouillés comme Kanga 2 (Durdyev, 1984).

L'architecture domestique de ces deux dernières cultures et de celle de Burguljuk montre des parallèles. En effet, dans la culture de Tazabag'jab comme dans celle de Burguljuk, l'habitat s'effectue en établissements proches les uns des autres, non fortifiés, avec une architecture d'habitations semi-souterraines, assez dispersées. Un autre point commun réside dans l'existence à l'intérieur des habitations de fosses de stockage. Il existe des variations et des différences, mais le principe de base reste le même (tableau 1). La forme et les dimensions des habitations ne sont pas les mêmes puisqu'elles sont beaucoup plus vastes dans la culture de Tazabag'jab, comme dans celle d'Andronovo et dans celle de Srub'naja, où elles peuvent atteindre plusieurs centaines de m². De plus, les huttes de la culture de Tazabag'jab sont presque systématiquement construites sur des poteaux, alors que ce détail architectural reste très rare dans la culture de Burguljuk.

L'entrée dans les habitations de Tujabuguz ou de Shashtepe se fait directement, par une ouverture percée dans un des murs, alors que dans les habitations de Tazabag'jab, elle se fait par un couloir.

Avec la culture d'Amirabad, les parallèles sont encore plus nets (Askarov, 1992). Ici nous retrouvons des habitations semi-enterrées, rectangulaires et composées de deux à trois pièces (tableau 1). Leur superficie est plus importante que dans la culture de Burguljuk, puisqu'elle est en moyenne de 90 à 100 m². Des trous de poteaux indiquent l'existence d'une toiture

légère. Des fosses de stockage ont été découvertes à l'intérieur comme à l'extérieur de ces habitations, contenant des ossements de faune, de la céramique et des objets en pierre. Près de ce site, on a découvert des traces de champs et d'irrigation, ainsi que deux canaux. L'économie de cette culture repose donc elle aussi à la fois sur l'agriculture et sur l'élevage. Bien qu'à Amirabad nous constatons l'absence de céramique peinte, le reste de sa culture matérielle partage de nombreux points communs avec celle de Burguljuk.

	Culture de Burguljuk	Culture de Tazabag'jab	Culture d'Amirabad
Habitat	<ul style="list-style-type: none"> - Huttes semi-enterrées - Rondes, ovales, plus rarement rectangulaires ou carrés - Très rarement sur poteaux - Petite entrée percée dans le mur - 4 à 40 m² - Parfois plusieurs pièces - Plusieurs foyers - Fosses domestiques dans le sol le long des murs 	<ul style="list-style-type: none"> - Huttes semi-enterrées - Rectangulaires - Presque systématiquement sur poteaux, - Entrée par un couloir - 40 à 100 m² (parfois plus de 100 m²) - Toujours une seule pièce - Un seul foyer - Fosses domestiques face à l'entrée, dans la moitié nord de l'habitation 	<ul style="list-style-type: none"> - Huttes semi-enterrées - Rectangulaires - Presque systématiquement sur poteaux - méconnue - 40-100 m² (quelquefois 400 m²) - Parfois plusieurs pièces - Un foyer au centre - Fosses domestiques
Céramique	Céramique modelée	Céramique modelée	Céramique modelée
	Céramique façonnée par estampage sur textile	Céramique façonnée par estampage sur textile	Cela reste à vérifier
	Décors peints	Décors incisés	Décors incisés
	Motifs géométriques localisés surtout dans partie supérieure du récipient	Motifs géométriques localisés surtout dans partie supérieure du récipient	Motifs géométriques localisés surtout dans partie supérieure du récipient

Tableau 1: quelques comparaisons de la culture de Burguljuk avec celles de Tazabag'jab et d'Amirabad.

Des éléments de corrélation peuvent également être observés au niveau des objets métalliques. La métallurgie de la culture de Burguljuk, relativement développée, repose sur l'exploitation de sites miniers proches et est produite dans des foyers spécifiques situés à l'intérieur des habitations. Mais A. S. Sagdullaev (1989) signale qu'un ensemble d'outils en pierre, de faucilles en bronze, de couteaux et pointes de flèche caractérise à la fois les cultures d'Amirabad, Chust et Burguljuk. Ainsi, une pointe de flèche foliacée bilobée à douille, avec une arête, provenant de l'établissement n° 1 de Tujabuguz, a des parallèles sur les sites de type Andronovo. Pour V. D. Ruzanov et O. N. Lushpenko (2000), il s'agit bien d'une production locale, mais liée à la métallurgie des steppes. Les faucilles de la culture de Burguljuk auraient des prototypes dans la culture d'Andronovo, à travers des outils de forme similaire, mais plus grands et au talon droit. Un couteau en cuivre d'un site de la culture de Burguljuk, à la lame droite dans le prolongement d'un manche mais plus large, peut être considéré comme une importation. Son talon est décoré de motifs de sabots, appliqués, dont la forme et la dis-

position rappellent ceux du Kazakhstan lors de la culture d'Andronovo (Sagdullaev, 1989). Sa composition chimique confirme qu'il s'agit d'une importation. De même, l'introduction des faucilles en forme de croissant en pierre et en bronze a sans doute eu lieu sous l'influence de la métallurgie des steppes. En outre, pour Kh. I. Duke, les tribus de la culture de Burguljuk se seraient fournies en partie auprès des tribus Andronovo-Tazabag'jab pour leurs objets métalliques (Duke 1982b). La métallurgie de la culture de Burguljuk aurait même été déterminée par des liens avec des tribus des steppes du nord et du centre du Tadjikistan, de l'est du Kazakhstan et du Kirghizstan, et aussi du sud du Priaral (Ruzanov, 1994).

En guise de conclusion

A notre avis, ces similitudes doivent s'entendre plus comme un indice de contacts que de filiation endoculturelle. En effet, contrairement aux cultures à céramique peinte de Margiane ou de Bactriane, le développement de la culture de Burguljuk est totalement différent puisqu'il ne s'inscrit dans aucune tradition (Francfort, 2001 ; Lhuillier, 2006, 2007). C'est ainsi qu'A. S. Sagdullaev note que « les cultures du sud de type Yaz I diffèrent des cultures Srubno-Andronovo, Tazabag'jab, Amirabad, Chust et Burguluk. Dans ces dernières on ignore les techniques de l'emploi du tour, l'un des principaux types d'habitations y est la hutte et les établissements méridionaux diffèrent non seulement par un agencement régulier ou des bâtiments construits, mais aussi par des techniques de construction » (Sagdullaev, 1989 : 53).

La découverte de tessons de céramique « steppique » à Chirakchi (Duke, 1982a), avec un ornement incisé ou estampé de type Andronovo-Tazabag'jab, dans des couches où le reste de l'assemblage céramique est de type Burguljuk, montre bien l'existence de contacts.

On peut aussi y voir le signe d'une économie proche dans ces deux régions, peut-être fondée sur un semi-nomadisme. En effet, il ne faut pas oublier que ces cultures steppiques étaient en grande partie déjà sédentaires, et que l'agriculture y était pratiquée (Francfort & Lecomte 2002 ; Bendezu-Sarmiento, 2004). Les constructions légères de type semi-souterrain peuvent être mises en relation avec un nomadisme saisonnier.

D'ailleurs, les contacts entre ces aires culturelles avaient lieu dans les deux sens, et les influences étaient donc réciproques. On peut néanmoins constater que le lien des cultures Burguljuk-Chust avec les cultures des steppes de l'âge du Bronze est plus net en ce qui concerne le matériel qu'avec celles du groupe Yaz-Tillia-Kuchuk, et que, si la proximité géographique est certainement un facteur important, elle n'explique sans doute pas tout. Cependant, le rapport de la culture de Burguljuk avec le monde des steppes est indéniable, et il est certain qu'il implique l'existence d'un mouvement de population, dont la nature reste indéterminée, et sans pour autant que le rôle du pastoralisme nomade soit prouvé, car en aucun cas il ne s'agit d'un phénomène importé de l'extérieur et implanté tel quel dans l'oasis de Tachkent, comme que le sous-entendent les hypothèses de migration et de sédentarisation. De plus, aucun exemple de matériel « des steppes » n'a été signalé dans les publications des établissements de la culture de Burguljuk, ce qui ne permet pas de conclure à l'existence de liens directs. La filiation entre la culture de Burguljuk et les cultures steppiques est loin d'être clairement attestée et la recherche d'un berceau unique de cette culture et des autres à céramique façonnée peinte est donc difficile à appréhender dans l'état actuel des connaissances.

Bibliographie

- Sagdullaev B.N., Duke Kh. I., 1987, Nekotorye itogi issledovanija pamjatnikov burguljukskoj kul'tury v 1981-1982 gg., IMKU 21 : 11-21.
- Simonov K., Burjakov Ju.F., Burjakova E., Duke Kh. I., 1975, Raboty v Tashkentskoj oblasti, AO 1974 goda. Moscou, Nauka: 495-496.
- Wittaker A.A. 1992, The Beginning of the Iron Age in Transoxiana, History of Civilizations of Central Asia, vol. 1. The dawn of civilization: earliest times to 700 BC, Dani, A. H. et Masson, V. M. (dir.), Paris, Unesco Publishing : 441-458.

- Bendezu-Sarmiento J.** 2004, Archéologie de la mort, nécropoles, gestes funéraires et anthropologie des populations Andronovo et Saka de l'âge du Bronze à l'âge du Fer au Kazakhstan (11^e et 1^{er} millénaire av. J.-C.). Doctorat en Préhistoire, Ethnologie et Anthropologie, Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne.
- Bendezu-Sarmiento J. avec la collaboration d'A. Ismagulova, K. Bajpakov & Z. Samashev,** 2007, De l'âge du Bronze à l'âge du Fer au Kazakhstan, gestes funéraires et paramètres-biologiques. Identités culturelles des populations Andronovo et Saka. Mémoires de la Mission Archéologique Française en Asie centrale. T. XII, De Boccard, Paris.
- Burjakov Ju.F.,** 1982, Genesis i etapy razvitiia gorodskoj kul'tury tashkentskogo oazisa, Tashkent, FAN.
- Burjakov Ju.F., Dadabaev G.** 1973, Pamjatniki antichnogo vremeni v Tashkentskom oazuze, IMKU 10 : 38-51.
- Burjakov Ju.F., Alimov K., Burjakova E.Ju.,** 1973, Issledovanija v zone tubajbuguzkogo vodokhranilishcha, AO 1972 goda, Moscou, Nauka : 454-456.
- Duke Kh.I.,** 1976, K voprosu o burguljukskoj kul'ture, ONU 8 : 48-51.
- Duke Kh.I.,** 1977, Raskopki pamjatnikov burguljukskoj kul'tury v 1975 g., IMKU 13 : 48-54.
- Duke Kh.I.,** 1982a, Chirakchinskoe poselenie, Istorija Material'noj Kul'tury Uzbekistana 17: 19-29.
- Duke Kh.I.,** 1982b, Tubajbuguzskie poselenija Burguljukskoj kul'tury, Tashkent, FAN.
- Durdyev, DZH.,** 1984, Kanga 2 - poselenije epokhy pozdnej bronzy, Problemy arheologii Turkmenistana, Ashgabat : 31-37.
- Filanovich M.I.,** 1983, Tashkent. Zarojdenije i pazvituje goroda i gorodskoj kul'tury, Tashkent, FAN.
- Filanovich M.I.,** 1985, La Bactriane ancienne : quelques questions sur l'urbanisation de Chach (d'après les fouilles de Tashkent), in. Gardin, J.-C. (dir.), Actes du Colloque franco-soviétique, L'Archéologie de la Bactriane ancienne, Dushanbe (U.R.S.S), 27 octobre-3 novembre 1982, Editions du CNRS, Paris : 320-321.
- Filanovich M.I., Bogomolov G.I., Adylov S., Alimov K., Baratova L.,** 2000, «Arheologicheskoe izuchenie gorodishcha Shashtepe», AI 2000: 165-171
- Francfort H.-P.,** 2001, The cultures with painted ceramics of south Central Asia and their relations with the northeastern steppe zone (late 2nd, early 1st millenium BC), Migration und Kulturtransfer. Der Wandel vorder- und zentralasiatischer Kulturen im Umbruch vom 2. zum 1. vorchristlichen Jahrtausend. Akten des Internationalen Kolloquiums Berlin, 23 bis 26 November 1999, R.Eichmann et H.Parzinger, Bonn, Dr. Rudolf Achabelt, 6 : 221-235.
- Francfort H.-P., Lecomte O.,** 2002, Irrigation et société en Asie centrale des origines à l'époque achéménide. Annales, Histoire, Sciences sociales n° 3 : 625-663.
- Lhuillier J.,** 2006, La culture de Burguljuk et ses implications chrono-culturelles dans le contexte centrasiatique de l'âge du Fer ancien (autour du 1^{er} millénaire av. J.-C.), Mémoire de Master 2, Université Paris I Panthéon-Sorbonne, (Inédit).
- Lhuillier J.,** 2007, Les cultures " à céramique modelée peinte " du début de l'âge du Fer en Asie centrale : le cas de la culture de Burguluk, Orient-Express, 1-2.
- Itina M.A., Jablonskij L.T.,** 2001, Mavzolei severnogo Tagiskenta. Pozdnij bronzovyy vek Nizhnej Syrdar'i. Vostochnaja Literatura, Moscou.
- Ruzanov V.D.,** 1994, O metalle pamjatnikov epokhi bronzy severno-vostochnogo Uzbekistana i ego istochniki-kakh, Istorija i perspektivy razvitiija gornorudnoj promychlennosti Srednej Azii, Tezisy dokladov, Mezhdunarodnoj konferencii posvaschennoj 60-letnu Tadzhijsko-Pamirskoj ekspedicii (27-29 jula 1994 g.), Khydzhand : 83-84.
- Ruzanov V.D., Lushpenko O.N.,** 2000, Nekotorye rezultaty izucheniia khimicheskogo sostava metalla Burguljukskoj kul'tury, Istorija Material'noj Kul'tury Uzbekistana 31: 77-85.
- Sagdullaev A.S.,** 1989, Nekotorye aspekty problemy proiskhzhdenija sredneaziatskikh kompleksov tipa Yaz I. SA 2 : 49-65.
- Tolstov S.P.,** 1962, Po drevnim del'tam Oksa i Yarksarta, Moscou.

Хулио Бендезу-Сарменто, Жоанна Люилье

Кўчманчи ва ўтrock маданиятлар ўртасида: кадимий Чоч илк темир асри маданиятига Хоразмнинг таъсири бўлганми?

Ўрта Осиёда бронза асридан темир асрига ўтиш даври (эрамиздан олдинги II минг йиллик ўрталари) дафн маросимларда ўзгаришлар, хунармандчиликнинг таназзулга юз тутиши, шаҳарлар ва уларнинг ўзаро муносабатларнинг завол топиши каби ижтимоий-иқтисодий ва маданий жиҳатдан мураккабликлар сабабли нисбатан кам ўрганилган давр бўлиб қолмоқда. Шунингдек, хозирги Ўзбекистон (Бурганлисой), Чуст, Кучуктеп маданиятлари), Туркманистон (Езтепа I маданияти) ҳамда Афғонистон (Тилла маданияти) худудларида юзага келган расмий керамика маданиятлари ҳам, айнан, шу даврда пайдо бўлган. Географик тарқалиши анча кенг бўлишига қарамастан, археологларнинг фикрича, ушбу ўтrock дехкон маданиятлари «бир-бирига ўхшаш». Бирок, бу борада тавсиф бериш мезонлари ноаниқ ва ҳар доим ҳам ил-

ний асосланган эмас. Бу маданиятлар орасида хронологик бўлиниш борми? Бу маданият бир хил шарт-шароитларда пайдо бўлганми? Бу маданиятларнинг махаллий бронза даври билан қандай алоқаси бор. Улар орасида узвийлик борми? Уларнинг маданий мероси қандай? Уларнинг ўша даврдаги шимоллий маданиятларига (Андроново-Сака) алоқадорлиги қандай? Бу масала юзасидан саволлар анчагина ва шу талқинотимизда айнан шу саволларга Чоқ маданиятлари (Бурганлисои) ва ярим ўтқоч ва қўчманчи Хоразм маданиятларини (Тозабог'ёб ва Амиробод) қиёслаб ўрганиш орқали жавоб беришга ҳаракат қилидик.

Жулио Бендезу-Сарменто, Жоанна Люилье

Между кочевой и оседлой культурами: исследование культур раннего железного века древнего Чача. Можно ли говорить о влиянии Хорезма?

Важной части Центральной Азии переход от бронзового века к железнному в середине II-го тыс. до н.э. остается неизученным периодом, трудно поддающимся исследованию вследствие всей сложности общественно-экономических и культурных аспектов (изменение погребальных обычаев, упадок ремесел и промыслов, прекращение контактов с удаленными местностями...). Именно в этот период появляются культуры с формованной крашеной керамикой, как в Узбекистане (Бургулюк, Чуст и Кучук), так и в Туркменистане (Яз I) и Афганистане (Тилля). Несмотря на то, что географический ареал распространения этих оседлых земледельческих культур довольно обширен, создается впечатление, что они являются современными, согласно терминологии советской археологической школы. Однако критерии идентификации остаются размытыми. Существует ли хронологический разрыв между этими культурами? Сформировались ли они в одних и тех же условиях? Какова их связь с местными культурами бронзового века (цивилизация Оксуса (Амударьи)), имеет ли место преемственность? Каково их культурное наследие? Каковы связи с современными и более древними степными культурами (Андроново-Саки) севера Центральной Азии? Эти множественные вопросы пока остаются без ответа и об этом мы собираемся рассказать на примере культур Чача (Бургулюк), сопоставляя их с полукочевыми или, возможно полностью, кочевыми культурами Хорезма (Тазабог'яб и Амирабад).

Julio Bendezu-Sarmiento, Johanna Lhuillier

Between nomadic and sedentary cultures: study of cultures of the Ancient Iron Age in Chach. Is it possible to speak about an influence of Khorezm?

In southern Central Asia, the transition from the Bronze Age to the Iron Age in the middle of 2nd millennium before J.C., is still an epoch that is unknown and difficult to perceive in its complex social, economical and cultural aspects (change in funerary practices, decline in handicraft, cities abandoned, stopping of long distance exchanges, etc.). Also, at that period appear the «cultures with shaped painted ceramics» in Uzbekistan (Burguljuk and Chust) as well as in Turkmenistan (Yaz I) and Afghanistan (Kuchuk). Even if the geographical area of the culture is quite large, these cultures with sedentary and agricultural profile seem to be "homogenous", as they were called in Soviet archaeology. Nevertheless, the identification criterions remain quite unclear and are not always valid. Is there any chronological gap between these cultures? Did they come up in similar circumstances? What is their link with cultures of local Bronze Age (civilisation of Oxus), and is there any continuity? What's their cultural heritage? What are their links to the contemporary steppe cultures and more ancient ones (Andronovo-Saka) in the north of Central Asia? So many questions without answers that will be in the focus of our speech with examples from cultures of Chach (Burguljuk) compared to semi-nomadic cultures and probably nomadic ones in Khorezm (Tazabag'jab and Amirabad).